



L'homme et la Nature

un essai de Peter Wohlleben

Une des solutions pour éviter le désastre écologique annoncé est de prendre conscience que l'homme fait partie de la Nature. Il est parfaitement à sa place quand il se promène dans les bois. Le feuillage vert des arbres provoque sur nous un effet relaxant. Peu de mammifères les voient de cette teinte. Sur le vert, le rouge des fruits comestibles se détache, ce qui expliquerait notre capacité à bien distinguer ces couleurs. Même si notre ouïe est plus faible que celle de nombreux animaux, avec un peu d'entraînement, elle nous permet de percevoir le chant très aigu du roitelet huppé, le plus petit oiseau d'Europe, ou au contraire le cri puissant du pic noir. Au printemps, goûter les pousses d'un rameau de Douglas à la saveur d'écorce d'orange, sentir la résine des épicéas, toucher l'écorce des vieux arbres, la mousse au bord du chemin. Exercer tous ses sens pour surprendre le pacifique sanglier qui n'est pas le grand requin blanc des forêts !

Nous sommes donc parfaitement prêts à partir observer les arbres. Ce que nous recommande le célèbre forestier allemand. *Pourquoi ne pourrait-on pas communiquer avec les arbres comme on le fait par exemple avec les éléphants ?* Il nous fait partager l'enthousiasme, l'émerveillement pour la forêt qu'il a inlassablement parcouru et étudié.

Une écologie généreuse, optimiste, basée sur la science et beaucoup plus convaincante que le catastrophisme prophétique à la mode. L'immersion dans les bois par la lecture, la promenade, l'observation, vous permettra de parler *la langue de la forêt*. Vive Wohlleben !

Les Arènes, 288 pages, 20,90 €.